

### Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En novembre 2023, la production ovine poursuit sa baisse avec le recul des abattages d'agneaux.
- Soutenue par l'offre en retrait, la cotation des agneaux débute l'année à des niveaux historiquement élevés.
- Sur 11 mois, la consommation de viande ovine calculée par bilan a reculé de 4,4 %. La consommation des ménages a également baissé, de 2 % sur la même période.

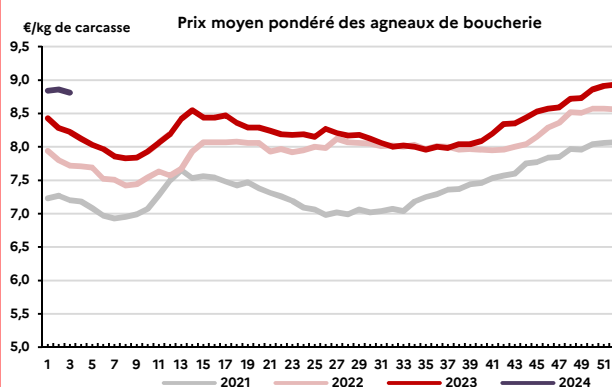
### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En novembre 2023, la production de viande ovine est en recul de 6,4 % en volume. Les effectifs d'agneaux abattus sont en baisse de 6,8 % sur un an et de 12,2 % par rapport à la moyenne quinquennale. En novembre 2023, les abattages de réformes poursuivent leur recul par rapport à 2022 et sont inférieurs de 3,2 %. Au global, sur 11 mois, la production de viande ovine est en net recul, de - 8,1 %.
- Dans le même temps, les effectifs d'agneaux importés ont chuté de 48,4 % par rapport à novembre 2022, résultat de la baisse conséquente des achats d'agneaux espagnols (- 68,8 % vs novembre 2022, soit - 9 600 têtes). Parallèlement, les exportations d'agneaux vivants ont diminué de 21,8 % (- 14 600 têtes) par rapport à 2022. De janvier à novembre, les effectifs d'agneaux importés ont reculé de 20,6 % (- 40 600 têtes), tandis que ceux exportés ont connu un repli plus mesuré (- 4,9 %, - 12 500 têtes).

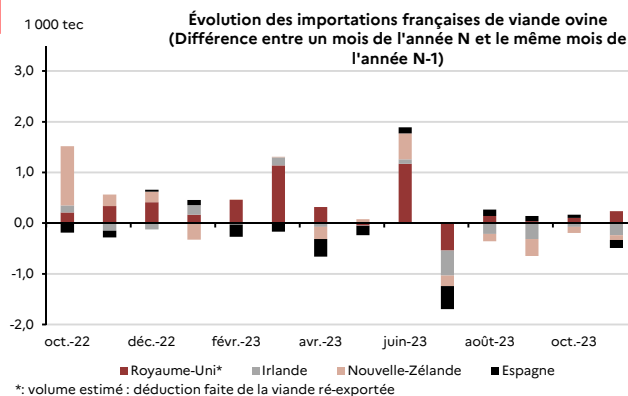
### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur les 11 premiers mois 2023, les importations de viande ovine ont atteint 110 600 tec, en hausse de 5,1 % par rapport à 2022 sur la même période. Les flux augmentent de 15,1 % depuis le Royaume-Uni (61 % des volumes) et diminuent depuis l'Espagne (- 14,4 %), l'Irlande (- 5,8 %) et la Nouvelle-Zélande (- 8,9 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit  
De janvier à novembre, à près de 76 900 tec, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français sont restées stables comparées à 2022. De leur côté, sur 11 mois, les volumes réexportés ont augmenté de 20,5 % et ont représenté 33 800 tec. Les réexpéditions ont augmenté à destination de l'Allemagne (+ 3 700 tec), la Belgique (+ 340 tec), l'Italie (+ 630 tec) et les Pays-Bas (1 070 tec).
- Sur 11 mois 2023, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 136 400 tec, en baisse de 4,4 % par rapport à son niveau de 2022. Également, d'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 2 % face à un prix moyen progressant de 4 % par rapport à 2022.

### Cotations (Source : FranceAgriMer)



### Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



### PRIX DES OVINS

À 8,81 €/kg en semaine 3 (se terminant le 21 janvier), la cotation française de l'agneau lourd recule de 10 centimes par rapport à la semaine 51. Elle reste toutefois supérieure de 59 centimes à son niveau de 2023. En effet, malgré la baisse traditionnelle de la demande après les fêtes de fin d'année, l'offre réduite permet de maintenir le cours des agneaux à des niveaux historiquement élevés.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Pour l'ensemble des bovins, quelle que soit la catégorie et la conformation, les cours progressent.
- La diminution des animaux à abattre, pour les réformes laitières et les vaches allaitantes, contribue à soutenir les cours face aux besoins de ce début d'année.
- La demande saisonnière en veaux de boucherie demeure ferme, entretenant la hausse des cours.
- Du côté des broutards, la demande à l'export reprend après les fêtes de fin d'années, conduisant à une augmentation des cotations.

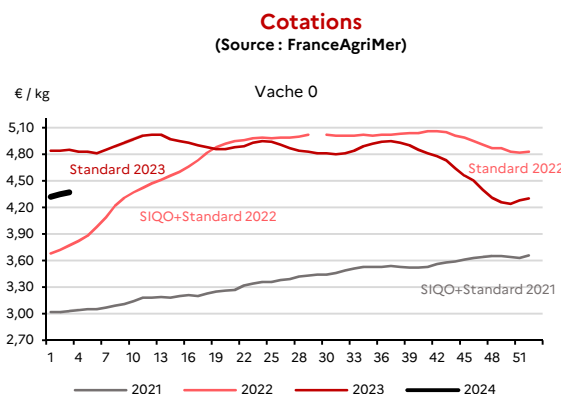
## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

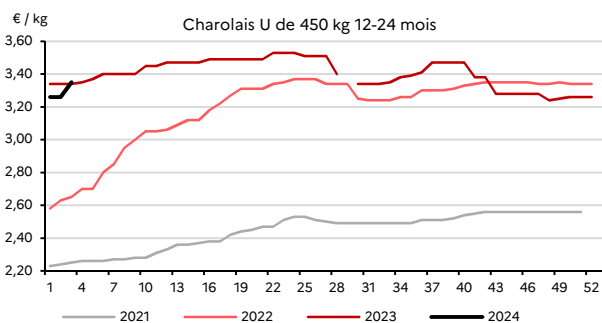
- **Vaches** : entre les semaines 52 de 2023 et 3 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 11,0 % au regard de 2023. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 12,0 %), que ceux de vaches allaitantes (- 9,3 %) ou encore les effectifs de vaches mixtes (- 12,6 %). Sur cette période, les cotations ont progressé. Le cours de la vache R standard prend 4 cts et celui de la vache P standard, 13 cts. La cotation de la vache O standard est également en hausse sur cette période (+ 7 cts), et s'établit à 4,37 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent un repli de 2,9 % sur les 4 dernières semaines (s.52-2023 à s.3-2024) par rapport à 2023. Un recul de la production qui concerne aussi bien les JB de races laitières (- 12,0 %), que ceux de races allaitantes (- 1,1 %), ou encore les JB de races mixtes (- 10,6 %). Sur cette période, le cours du JB O standard gagne 6 cts, et ceux du JB R standard et du JB U standard prennent chacun 5 cts. Le cours du JB U standard s'établit à 5,45 €/kg en semaine 3.

- **Broutards** : sur les 11 premiers mois de 2023, les exportations ont reculé de 6,4 % comparées à 2022. Entre les semaines 52 de 2023 et 3 de 2024, les envois vers l'Espagne augmentent au regard de 2023 (+ 12,6 % soit 4 091 têtes), à l'inverse de ceux de destination de l'Italie (- 11,4 % soit - 6 135 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg progresse (+ 7 cts) à l'instar de celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg (+ 9 cts), situant la première à 3,39 €/kg en semaine 3, et la seconde à 3,35 €/kg.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



### Viande bovine :

- En novembre 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 5,6 % à celles de novembre 2022, avec une baisse de 5,7 % vers les pays de l'UE à 27 (soit - 1 084 tec) et un repli de 4,1 % vers les pays tiers (soit - 63 tec). Les flux diminuent vers les Pays-Bas (- 1 233 tec), l'Italie (- 260 tec) et le Royaume-Uni (- 236 tec). En cumul depuis janvier 2023, les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 12,0 % au regard de 2022.

- En novembre 2023, le volume des **importations** a reculé de 8,8 % comparé à novembre 2022, avec une baisse de 9,0 % depuis les pays de l'UE à 27 (soit - 2 584 tec), et de 7,9 % depuis les pays tiers (soit - 464 tec). Les flux baissent notamment depuis les Pays-Bas (- 1 348 tec), l'Irlande (- 605 tec) et l'Allemagne (- 638 tec). Sur les 11 premiers mois de l'année, les importations de viande bovine enregistrent un repli de 5,7 %.

- En novembre 2023, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 3,8 % à celui de novembre 2022. Entre janvier et novembre 2023, celui-ci est en repli de 3,4 % par rapport à 2022. Sur cette période, la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de 2022, à 25,1 %.

- D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur les 11 premiers mois de 2023, la **consommation à domicile** de bœuf a reculé de 2,1 % face à un prix moyen progressant de 6,0 %, par rapport à 2022. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 6,0 %, et le prix moyen a augmenté de 5,0 %.

## VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023, entre juillet et novembre, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 2,7 %, au regard de 2022. Cette tendance baissière est suivie par les nouveaux nés de type croisé (- 1,7 %), tandis que les naissances de veaux de race allaitante progressent (+ 1,2 %).

- **Cotations** : entre les semaines 52 de 2023 et 3 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier progressent de 2,46 €, et se situe à 55,02 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair prend 1 ct et s'établit à 7,34 €/kg.

- **Abattages** : en décembre 2023, le volume d'abattage recule de 6,9 % comparé à décembre 2022. En cumul, sur l'année 2023, ceux-ci ont reculé de 6,2 % au regard de 2022.

